



## Sud mondial: Des monnaies adossées à l'or pour remplacer le dollar américain

L'adoption par le Sud mondial de monnaies adossées à des produits de base pourrait mettre fin à la domination du dollar américain et uniformiser les règles du jeu dans le commerce international.

Par [Pepe Escobar](#)

Thème: [Économie](#)

Mondialisation.ca, 23 janvier 2023

Commençons par trois faits interdépendants induits par la multipolarité.

Premièrement : L'une des principales conclusions du Forum économique mondial de Davos, en Suisse, est que le ministre saoudien des Finances Mohammed al-Jadaan, lors d'un débat sur la « [transformation de l'Arabie saoudite](#) », a clairement indiqué que Riyad « envisagera d'effectuer des transactions dans des [monnaies](#) autres que le dollar américain ».

Le pétroyuan est-il donc enfin à portée de main ? C'est possible, mais Al-Jadaan a sagement opté pour une couverture prudente : « *Nous entretenons une relation très stratégique avec la Chine et nous entretenons la même relation stratégique avec d'autres nations, dont les États-Unis, et nous voulons développer cette relation avec l'Europe et d'autres pays* ».

Deuxièmement : les banques centrales d'Iran et de Russie étudient l'adoption d'une « monnaie stable » pour les règlements du commerce extérieur, en remplacement du dollar américain, du rouble et du rial. La foule des cryptomonnaies est déjà sur les dents et étudie les avantages et les inconvénients d'une monnaie numérique de banque centrale (CBDC) adossée à l'or pour le commerce, qui sera en fait imperméable au dollar américain militarisé.

### Une monnaie numérique adossée à l'or

Ce qui est vraiment intéressant ici, c'est que cette monnaie numérique adossée à l'or serait particulièrement efficace dans la zone économique spéciale (ZES) d'Astrakhan, dans la mer Caspienne.

Astrakhan est le principal port russe participant au corridor international de transport nord-sud (INTSC), la Russie traitant les cargaisons traversant l'Iran dans des navires marchands jusqu'en Asie occidentale, en Afrique, dans l'océan Indien et en Asie du Sud.

Le succès de l'INTSC – progressivement lié à une CBDC adossée à l'or – dépendra en grande partie du refus d'un grand nombre de nations asiatiques, ouest-asiatiques et africaines d'appliquer les sanctions imposées par les États-Unis à la Russie et à l'Iran.

À l'heure actuelle, les exportations sont principalement constituées de produits énergétiques et agricoles ; les entreprises iraniennes sont le troisième importateur de

céréales russes. Viendront ensuite les turbines, les polymères, les équipements médicaux et les pièces automobiles. La section Russie-Iran de l'INSTC représente à elle seule une activité de 25 milliards de dollars.

Et puis il y a l'aspect énergétique crucial de l'INSTC - dont les principaux acteurs sont la triade Russie-Iran-Inde.

Les achats de brut russe par l'Inde ont augmenté d'année en année d'un facteur énorme de 33. L'Inde est le troisième importateur mondial de pétrole ; en décembre, elle a reçu 1,2 million de barils de la Russie, qui se positionne depuis plusieurs mois devant l'Irak et l'Arabie saoudite comme le premier fournisseur de Delhi.

## Un système de paiement plus équitable

Troisièmement, l'Afrique du Sud assure cette année la présidence tournante des BRICS. Et cette année marquera le début de l'expansion des BRICS+, avec des candidats allant de l'Algérie, l'Iran et l'Argentine à la Turquie, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis.

Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, Naledi Pandor, vient de confirmer que les BRICS souhaitent trouver un moyen de contourner le dollar américain et de créer ainsi « *un système de paiement plus juste et non biaisé en faveur des pays les plus riches* ».

Depuis des années, Yaroslav Lissovolik, chef du département analytique de l'activité entreprises et investissements de la banque russe Sberbank, est un partisan d'une intégration plus étroite des BRICS et de l'adoption d'une [monnaie de réserve des BRICS](#).

Lissovolik nous rappelle que la première proposition « *de créer une nouvelle monnaie de réserve basée sur un panier de devises des pays des BRICS a été formulée par le Club Valdai dès 2018* ».

## Êtes-vous prêt pour le R5 ?

L'idée initiale tournait autour d'un panier de devises similaire au modèle des droits de tirage spéciaux (DTS), composé des monnaies nationales des membres des BRICS - puis, plus loin dans le temps, d'autres monnaies du cercle élargi des BRICS+.

Lissovolik explique que le choix des monnaies nationales des BRICS était logique car « *ces monnaies sont parmi les plus liquides sur les marchés émergents* ». Le nom de la nouvelle monnaie de réserve - R5 ou R5+ - est basé sur les premières lettres des monnaies des BRICS, qui commencent toutes par la lettre R (real, rouble, roupie, renminbi, rand).

Les BRICS disposent donc déjà d'une plateforme pour leurs délibérations approfondies en 2023. Comme le note Lissovolik, « *à plus long terme, la monnaie R5 des BRICS pourrait commencer à jouer le rôle de règlement/paiement ainsi que de réserve de valeur/réserves pour les banques centrales des économies de marché émergentes* ».

Il est pratiquement certain que le yuan chinois occupera une place prépondérante dès le début, profitant de son « statut de réserve déjà avancé ».

Parmi les candidats potentiels qui pourraient faire partie du panier de devises R5+ figurent le dollar de Singapour et le dirham des Émirats arabes unis.

D'un point de vue diplomatique, Lissovolik soutient que « *le projet R5 peut ainsi devenir l'une des plus importantes contributions des marchés émergents à la construction d'un système financier international plus sûr* ».

Le projet R5, ou R5+, recoupe ce qui est en train d'être conçu au sein de [l'Union économique eurasiatique](#) (UEE), sous la direction du ministre de la Macroéconomie de la Commission économique eurasiatique, Sergey Glazyev.

## Un nouvel étalon-or

Dans son article le plus récent, « [Rouble d'or 3.0](#) », Glazyev fait directement référence à deux rapports désormais célèbres du stratège du Crédit Suisse, Zoltan Pozsar, anciennement membre du FMI, du Département du Trésor américain et de la Réserve fédérale de New York : « [Guerre et encombrement des matières premières](#) » (27 décembre) et « [Guerre et politique monétaire](#) » (29 décembre).

Pozsar est un fervent partisan d'un Bretton Woods III, une idée qui a fait son chemin parmi les sceptiques de la Fed.

Ce qui est assez intrigant, c'est que l'Américain Pozsar cite directement le Russe Glazyev, et vice-versa, ce qui implique une convergence fascinante de leurs idées.

Commençons par l'accent mis par Glazyev sur l'importance de l'or. Il note l'accumulation actuelle de soldes en espèces de plusieurs milliards de dollars sur les comptes des exportateurs russes en monnaies « douces » dans les banques des principaux partenaires économiques étrangers de la Russie : les pays de l'UEE, la Chine, l'Inde, l'Iran, la Turquie et les EAU.

Il explique ensuite comment l'or peut être un outil unique pour lutter contre les sanctions occidentales si les prix du pétrole et du gaz, des aliments et des engrais, des métaux et des minéraux solides sont recalculés :

*« Fixer le prix du pétrole en or au niveau de 2 barils par 1g donnera une deuxième augmentation du prix de l'or en dollars, a calculé le stratège du Credit Suisse, Zoltan Pozsar. Ce serait une réponse adéquate aux « prix plafonds » introduits par l'Occident - une sorte de « plancher », une base solide. Et l'Inde et la Chine pourraient prendre la place des négociants mondiaux de matières premières à la place de Glencore ou Trafigura ».*

Nous voyons donc ici une convergence entre Glazyev et Pozsar. De nombreux acteurs majeurs à New York seront stupéfaits.

Glazyev expose ensuite la voie vers le Rouble d'or 3.0. Le premier étalon-or a fait l'objet de pressions de la part des Rothschild au XIXe siècle, ce qui « *leur a donné l'occasion de subordonner l'Europe continentale au système financier britannique par le biais de prêts en or* ». Le Rouble d'or 1.0, écrit Glazyev, « *a fourni le processus d'accumulation capitaliste* ».

Le rouble d'or 2.0, après Bretton Woods, « *a assuré une reprise économique rapide après la guerre* ». Mais ensuite, le réformateur Khrouchtchev a annulé l'arrimage du rouble à l'or, réalisant une réforme monétaire en 1961 avec la dévaluation réelle du rouble de 2,5 fois, formant les conditions pour la transformation ultérieure du pays [la Russie] en un « *appendice de matière première du système financier occidental* ».

Ce que Glazyev propose maintenant, c'est que la Russie augmente l'extraction de l'or jusqu'à 3% du PIB : la base d'une croissance rapide de l'ensemble du secteur des matières premières (30% du PIB russe). En devenant un leader mondial de la production d'or, le pays obtient « *un rouble fort, un budget solide et une économie forte* ».

## Tous les œufs du Sud mondial dans le même panier

Pendant ce temps, au cœur des discussions de l'UEE, Glazyev semble concevoir une nouvelle monnaie non seulement basée sur l'or, mais aussi en partie sur les réserves de pétrole et de gaz naturel des pays participants.

Pozsar semble considérer que cela pourrait être inflationniste : cela pourrait l'être si cela entraîne certains excès, étant donné que la nouvelle monnaie serait liée à une base aussi importante.

De source bancaire new-yorkaise, on admet que le dollar américain serait « *anéanti, puisqu'il s'agit d'une monnaie fiduciaire sans valeur, si Sergey Glazyev liait la nouvelle monnaie à l'or. La raison en est que le système de Bretton Woods n'a plus de base or et n'a pas de valeur intrinsèque, comme la cryptomonnaie FTX. Le plan de Sergey liant également la monnaie au pétrole et au gaz naturel semble être gagnant* ».

Donc, en fait, Glazyev pourrait être en train de créer toute la structure monétaire pour ce que Pozsar a appelé, à moitié en plaisantant, le « G7 de l'Est » : les 5 BRICS actuels plus les 2 prochains qui seront les premiers nouveaux membres de BRICS+.

Glazyev et Pozsar savent mieux que quiconque que lorsque Bretton Woods a été créé, les États-Unis possédaient la majeure partie de l'or des banques centrales et contrôlaient la moitié du PIB mondial. C'est sur cette base que les États-Unis ont pu prendre le contrôle de l'ensemble du système financier mondial.

Aujourd'hui, de vastes pans du monde non occidental s'intéressent de près à Glazyev et à sa volonté de créer une nouvelle monnaie autre que le dollar américain, ainsi qu'un nouvel étalon-or qui, à terme, remplacerait totalement le dollar américain.

Pozsar a parfaitement compris comment Glazyev poursuit une formule comprenant un panier de devises (comme Lissovlik l'a suggéré). Tout autant qu'il a compris l'élan révolutionnaire vers le petroyuan. Il décrit ainsi les ramifications industrielles :

« *Puisque, comme nous venons de le dire, la Russie, l'Iran et le Venezuela représentent environ 40% des réserves pétrolières prouvées du monde, et que chacun d'entre eux vend actuellement du pétrole à la Chine pour des renminbi avec une forte décote, nous trouvons que la décision de BASF de réduire de manière permanente ses activités dans son usine principale de Ludwigshafen et de transférer ses activités chimiques en Chine a été motivée par le fait que la Chine s'assure de l'énergie avec des décotes, et non des majorations comme l'Europe* ».

## La course au remplacement du dollar

L'une des principales conclusions est que les grandes industries à forte intensité énergétique vont se déplacer en Chine. Pékin est devenu un gros exportateur de gaz naturel liquéfié (GNL) russe vers l'Europe, tandis que l'Inde est devenue un gros exportateur de pétrole russe et de produits raffinés tels que le diesel - également vers l'Europe. La Chine et

l'Inde, membres des BRICS, achètent au-dessous du prix du marché à la Russie, également membre des BRICS, et revendent à l'Europe en réalisant de gros bénéfices. Des sanctions ? Quelles sanctions ?

Pendant ce temps, la course pour constituer le nouveau panier de devises d'une nouvelle unité monétaire est lancée. Ce dialogue à distance entre Glazyev et Pozsar va devenir encore plus fascinant, car Glazyev va tenter de trouver une solution à ce que Pozsar a déclaré : l'exploitation des ressources naturelles pour la création de la nouvelle monnaie pourrait être inflationniste si la masse monétaire augmente trop rapidement.

Tout cela se passe alors que l'Ukraine – un énorme gouffre à un carrefour critique de la nouvelle route de la soie qui sépare l'Europe de la Russie et de la Chine – disparaît lentement mais sûrement dans un vide noir. L'Empire a peut-être englouti l'Europe pour l'instant, mais ce qui compte vraiment sur le plan géoéconomique, c'est la façon dont la majorité absolue du Sud mondial décide de s'engager dans le bloc dirigé par la Russie et la Chine.

La domination économique des BRICS+ n'est peut-être plus que dans 7 ans – quelles que soient les toxicités concoctées par ce grand État voyou nucléaire dysfonctionnel de l'autre côté de l'Atlantique. Mais d'abord, mettons en place cette nouvelle monnaie.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[\*Global South: Gold-backed Currencies to Replace the US Dollar\*](#)

L'article en anglais a été publié initialement sur le site [The Cradle](#)

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)